



■ La soprano, le pianofortiste. Un duo très inspiré à Notre-Dame du Refuge.

Musique Hier, premier cadeau (eh oui, c'est gratuit) d'une série de 4. Offerts à la mi-journée par le festival Besançon/Montfaucon

Ces concerts reçus sous la coupole

DE TELLES OPPORTUNITÉS ne se manquent pas. Sinon, c'est prendre le risque de se consumer en regrets...

À la pause « méridienne » (comme on dit de nos jours dans les écoles), goûter au charme d'un petit concert. Petit, par sa durée s'entend. Donné dans un lieu de la ville fort en patrimoine.

Ce type de propositions, c'est l'une des marques identitaires du festival Besançon/Montfaucon. Et sa version « off », revendiquée comme telle.

Pour la 9^e édition de l'événement, le choix... « méridien » de ses organisateurs s'est porté sur un joyau. Notre-Dame du Refuge, à deux pas de l'hôpital Saint-Jacques, dont elle est la chapelle historique.

Et quelle chapelle ! Du grand style baroque XVIII^e, pensé par ce bon architecte

Nicolas Nicole. L'époustouflante coupole de la Dame est perchée à 26 mètres du sol. Au doux voisinage de fresques et dorures de haut vol, trônent quatre statues de grande classe. Dont, de part et d'autre de la porte d'entrée, un Saint-Jean et un Saint-Luc signés du sculpteur Michel Devoges (du XVIII^e, également).

Dans ce décor de rêve se glisse une soprano, Meritxell Iglesias. Une native de Barcelone et une habituée du festival de musique ancienne dans la capitale catalane. Et voici que s'installe aussi, au pianoforte, un autre Catalan, et un fidèle lui aussi du même festival, Roger Illa.

Tous deux déroulent trois (trop petits, on n'est jamais contents) quarts d'heure, aux partitions savamment distillées, empruntées à Mo-

zart, Beethoven, Bellini, Massenet et Gounod.

Un (trop court, voilà, ça nous reprend) moment de grâce. Sous le charme de la cantatrice, de sa voix ample et chaude qui s'élève dans la petite nef, alliée aux nobles notes jaillies du pianoforte.

En final, le duo régale la petite centaine de spectateurs (la jauge est ainsi limitée) du si fameux « Voi che sapete », extrait des « Noces de Figaro ». Et soudain la vie paraît plus douce.

Joël MAMET

Prochain concert gratuit, ce mardi, 12 h 30, chapelle Notre-Dame du Refuge, rue de l'Orme de Chamars. Avec « Airs baroques », par la classe de chant du Conservatoire de Besançon. Le festival se poursuit jusqu'au 8 juin. Programme chaque jour dans notre page « Sortir » ou sur festivaldemontfaucon.com